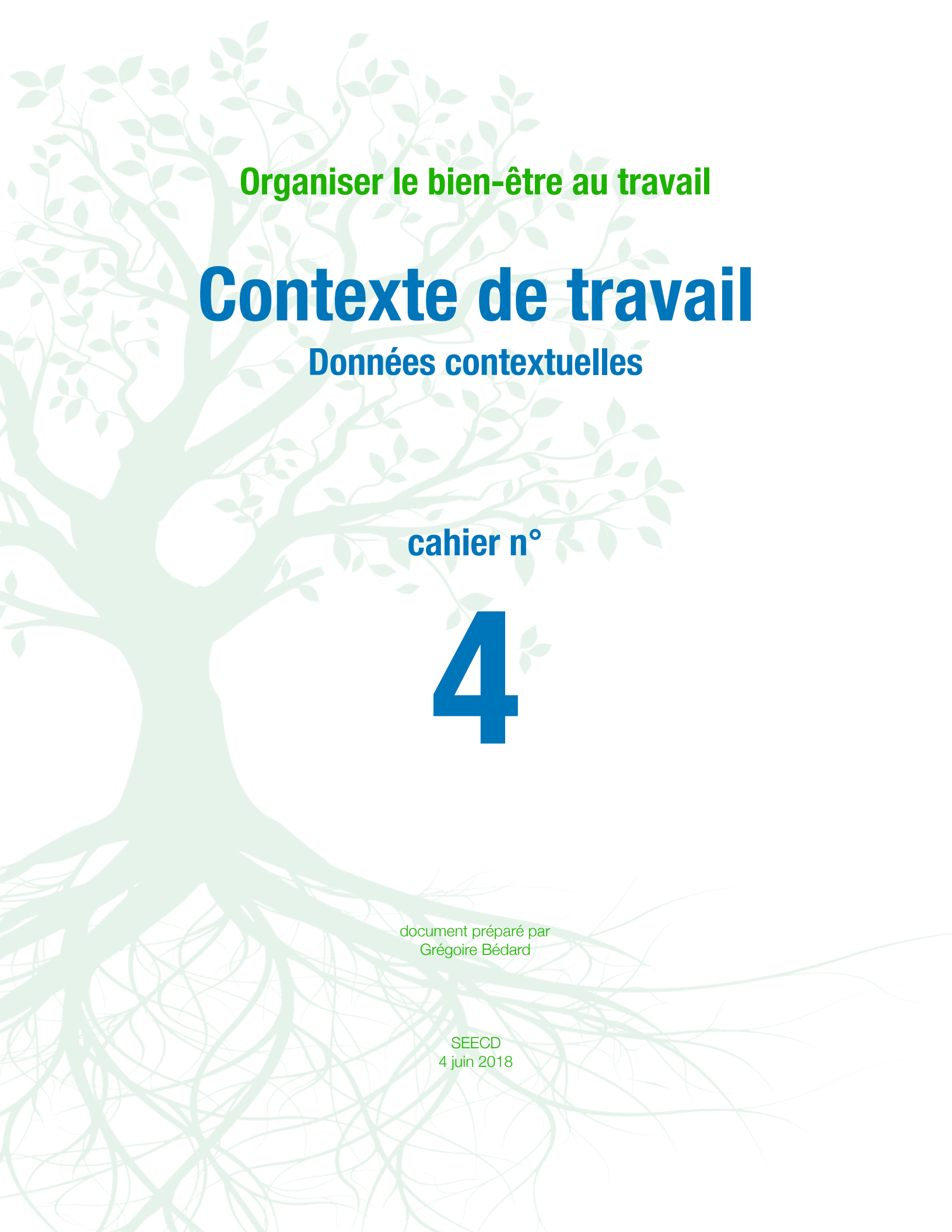




Organiser le bien-être au travail

Contexte de travail

Données contextuelles

cahier n°

4

document préparé par
Grégoire Bédard

SEECD
4 juin 2018

Identifier les enjeux

Les enjeux sont définis ici comme étant des situations problématiques qui requièrent une attention particulière. Afin de faire ressortir certaines problématiques, identifiez comme étant des «enjeux» du contexte de travail ce qui est caractérisé par :

1. une **faiblesse**, une fragilité à améliorer ou un manque à combler ;
2. un **acquis fragilisé**, menacé ou à protéger ;
3. un **potentiel** peu exploité ou à valoriser ;
4. une **action à soutenir** ou à coordonner pour une meilleure efficacité.

Observations

Contexte de travail ¹

Réorganisation du travail, restructurations, fusions, délocalisations, adoption de nouveaux modes d'organisation du travail et de nouvelles techniques de management, acquisitions de nouveaux outils technologiques, sont autant de changements qui affectent le contexte de travail et d'emploi. Ces changements, que l'on constate tant dans le secteur privé que dans le secteur public, ont souvent des répercussions sur l'intensification du travail, la précarisation des emplois et, conséquemment, des effets sur la santé et la sécurité des travailleurs.

1 - INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. 2018. Recueil de fiches portant sur les indicateurs de la Grille d'identification de risques psychosociaux du travail, pages 15-16.

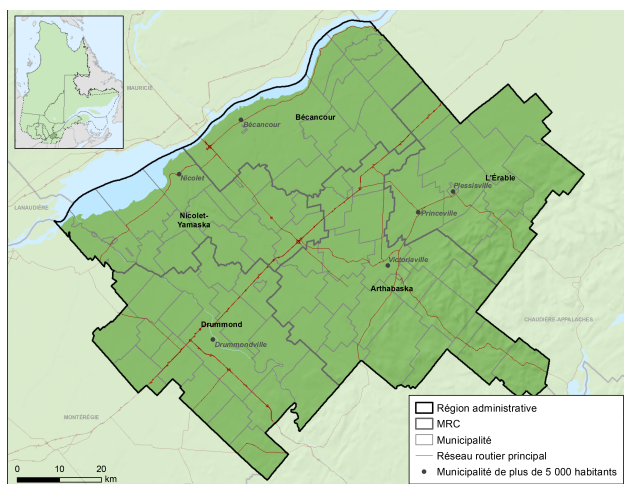
Bassin d'origine de la communauté étudiante

La MRC Drummond et les MRC voisines constituent la zone principale de recrutement du cégep de Drummondville. Une telle zone «se définit, pour un cégep donné, par les écoles et les commissions scolaires d'où proviennent 85 % des nouveaux inscrits».

Les trois-quarts des étudiants (76 %) sont originaires de la MRC Drummond.

Environ 7 % restant sont originaires de MRC voisines : Arthabaska (4 %), Nicolet-Yamaska (2 %), Érable et Bécancour (1 %).

Les quelques 17 % des autres étudiants proviennent de l'extérieur du Centre-du-Québec.



Scolarisation

La région administrative du Centre-du-Québec a une plus forte proportion d'individus n'ayant aucun diplôme que d'autres régions du Québec.

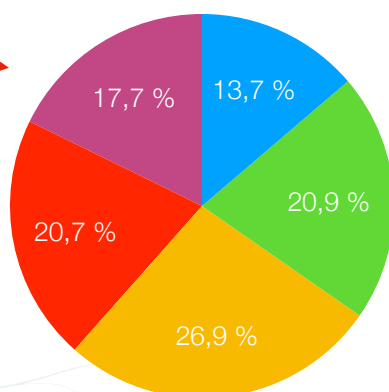
Dans la MRC de Drummond, 13,7 % des gens âgés de 25 à 64 sont détenteurs d'un baccalauréat ou d'un diplôme de niveau supérieur. Une grande partie d'entre eux (82,1 %) ont étudié dans les sciences sociales et humaines (domaines SACHES) : santé, arts, commerce, (sciences) humaines, éducation et sciences sociales.

Emplois

Dans la région, les secteurs industriels les plus importants dans lesquels est répartie la population active sont : la fabrication (20,8 %), le commerce de détail (13,6 %), les soins de santé et d'assistance sociale (12,5 %), les services d'hébergement et de restauration (7,3 %) et les services d'enseignement (7,1 %).

Pourcentage de la population âgée de 25 à 64 ans pour certains plus hauts niveaux de scolarité atteints, (MRC Drummond, 2016)

Le **Graphique 1** illustre le plus haut niveau de scolarité par habitant atteint dans la région. On note que 65,3 % des gens âgés de 25 à 64 ans, n'ont pas fait ou complété d'études collégiales. De ce nombre, 17,7 % n'ont aucun diplôme, 20,7 % ont un diplôme d'études secondaires (DES) et 26,9 % ont un diplôme d'apprenti inscrit ou d'une école de métiers.



- Baccalauréat ou niveau supérieur
- Certificat ou diplôme d'un collège, cégep ou autre établissement non universitaire
- Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers
- Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence
- Aucun certificat, diplôme ou grade

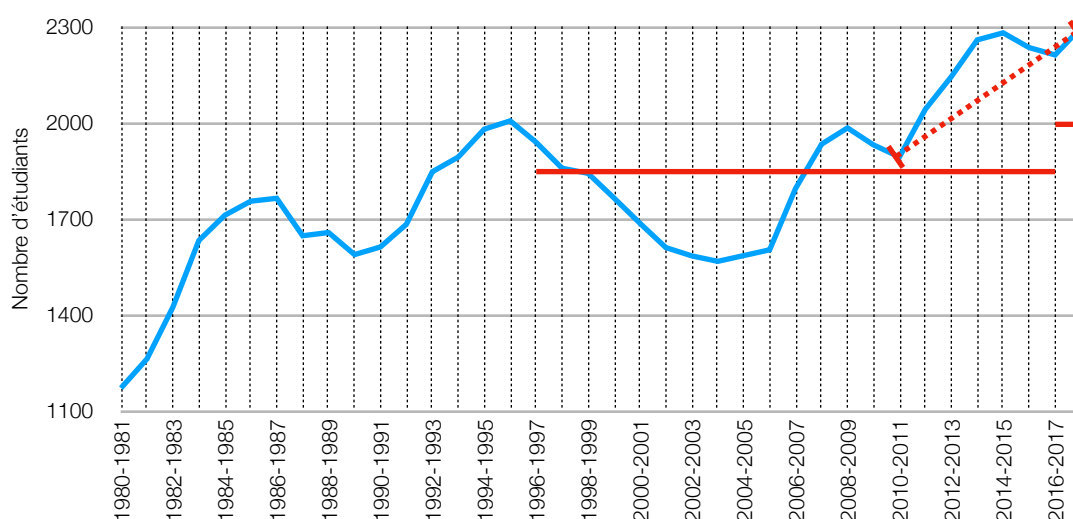
Le flux global de la communauté étudiante au sein du collège

«Le devis scolaire est l'assise sur laquelle repose la planification des besoins relatifs aux investissements requis pour l'accroissement des parcs immobilier et mobilier.» Pendant plus de 20 ans, le devis du cégep de Drummondville était de 1860 étudiants équivalents à temps complet (ETC). Depuis 2016-2017, le devis ministériel du cégep est de 2000 étudiants ETC. Depuis 10 ans, la capacité d'accueil du cégep est dépassée à chaque trimestre. Les années 2013 à 2016 ont marqué des dépassements d'au moins 120%. Présentement, malgré le relèvement du nouveau devis par le Ministère, le cégep demeure à 115% de sa capacité d'accueil. En 2016-2017, la population étudiante s'établissait à 2297 personnes.

Le **Graphique 2** permet d'observer les variations de l'effectif étudiant depuis 1980.

On remarque que, depuis 2003, l'effectif étudiant est en hausse soutenue. Plus précisément, depuis 15 ans, la croissance de l'effectif étudiant est de 47 %. De 2010 à aujourd'hui, cette hausse est de 21 %.

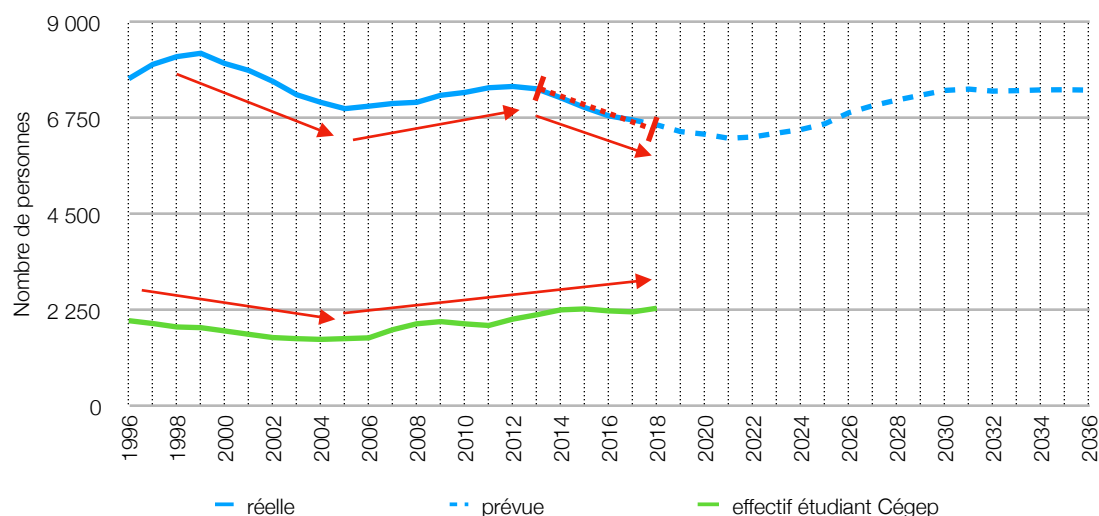
Graphique 2 : Évolution de la communauté étudiante



Le **Graphique 3** permet d'observer l'évolution démographique de la population de la tranche d'âge 17-22 ans au sein de la MRC Drummond.

Globalement, depuis 20 ans, cette tranche de la population régionale est en baisse. De 2010 à aujourd'hui, cette chute démographique est de 9%.

Graphique 3 : Évolution de la population 17-22 ans de la MRC Drummond



Le flux de l'effectif étudiant au sein des programmes d'études

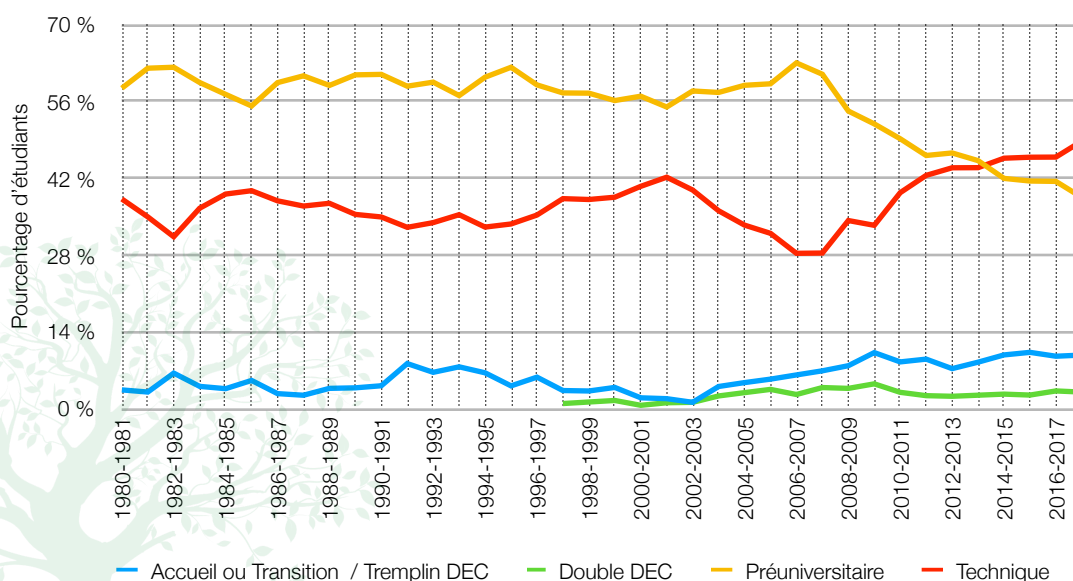
À l'hiver 2018, 38 % des étudiants à l'enseignement ordinaire étaient inscrits au secteur pré-universitaire et 49 % dans les programmes techniques. Au sein du réseau des cégeps, ces proportions sont de 46 % pour le secteur pré-universitaire et de 46 % également pour le secteur technique.

La population du secteur technique est, en moyenne, plus âgée que le secteur pré-universitaire : environ 20 % des étudiants en techniques ont plus de 25 ans. Également, 34 % des étudiants de ce secteur sont originaires de l'extérieur de la MRC Drummond. Cette proportion est de 17 % dans le secteur pré-universitaire et de 13 % au Tremplin DEC.

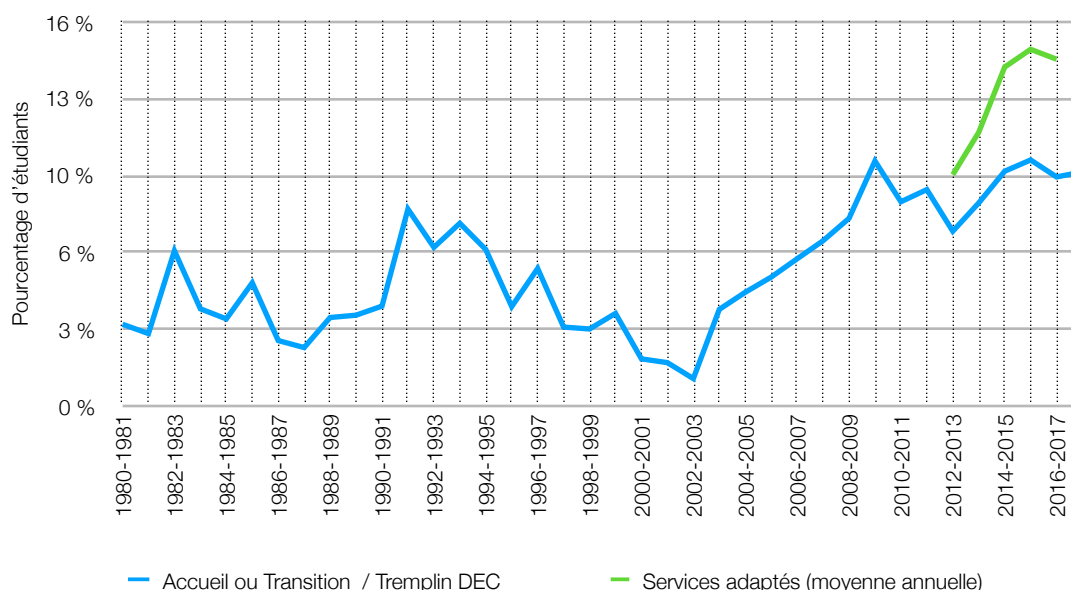
Environ 10 % des étudiants sont dans un parcours hors-programme (Tremplin DEC). Dans le réseau des cégeps, ce parcours représente 6,9 % des inscriptions.

Comme le montre le **Graphique 4**, les inscriptions dans les programmes techniques sont en hausse depuis dix ans et ont dépassé celles des programmes pré-universitaires en 2013-2014.

Graphique 4 : Évolution de l'effectif étudiant par secteurs d'études



Graphique 5 : Évolution des parcours en Tremplin DEC et des Services adaptés



Le **Graphique 5** permet d'observer l'évolution des Parcours en Tremplin DEC et l'évolution des élèves bénéficiant de services adaptés.

À l'automne 2017, 365 étudiants et étudiantes à l'enseignement ordinaire bénéficiaient de services adaptés. Leur proportion est passée d'une moyenne annuelle de 10 % en 2012 à 14 % en 2017.

La réussite des étudiants en situation de handicap ¹

L'augmentation du nombre d'étudiants en situation de handicap – pour lesquels la désignation « ESH » est couramment employée – dans le réseau collégial public est fulgurante depuis quelques années. Rappelons que leur situation de handicap est confirmée par un diagnostic effectué par un professionnel habilité et que chaque étudiant a un plan individuel d'intervention, préparé par le cégep, qui précise les accommodements nécessaires à leur réussite scolaire et les limitations justifiant leur mise en place.

À l'automne 2014, on dénombrait 11 337 étudiants en situation de handicap, soit une augmentation de 770 % depuis 2007, alors qu'on en comptait 1 303. Depuis 2010, le taux de croissance annuel moyen du nombre d'étudiants en situation de handicap est de 33,4 % et cela, sans compter ceux qui n'ont pas de diagnostic ou qui en ont un mais ne le déclarent pas. Cette hausse concerne l'ensemble des étudiants en situation de handicap, mais plus particulièrement ceux qui présentent un trouble d'apprentissage, un trouble de santé mentale ou un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Dans ce contexte, beaucoup d'enseignants se sentent démunis et manquent d'outils pour soutenir ces étudiants, ce qui illustre le besoin criant de mieux les accompagner, alors que les intervenants des services adaptés peinent à le faire, en raison de la pénurie de ressources.

¹ - FÉDÉRATION DES CÉGEPS. 2015. Mémoire de la Fédération des cégeps déposé dans le cadre de la consultation sur le renouvellement de la politique québécoise de la jeunesse, p. 22

Impact des compressions budgétaires en éducation ¹

Selon une enquête réalisée par la Fédération des cégeps en juin 2015 sur les impacts de la dernière compression de 45,6 millions de dollars, annoncée pour l'exercice financier 2015- 2016 tandis que le réseau collégial public peinait à se remettre des deux dernières compressions imposées en 2014-2015 (respectivement de 22 millions \$ et 19 millions \$), il en ressort un portrait plus inquiétant que jamais.

L'enquête révèle que, parmi les 36 cégeps répondants, plusieurs en sont réduits à sabrer dans les budgets directement liés aux moyens d'enseignement et que les coupures liées aux divers services aux étudiants sont variées et généralisées. [...]

Voici quelques exemples d'impacts de la dernière compression sur l'offre de services en 2015-2016, affectant directement les jeunes, et qui s'ajoutent aux réductions majeures de services engendrées par les compressions antérieures :

- 30 % des cégeps ont diminué les ressources allouées aux divers **centres d'aide à l'apprentissage** en français, en anglais et en mathématiques.
- 42 % des cégeps ont réduit **l'assistance technique** apportée aux étudiants pendant les séances de travaux pratiques (laboratoire) par le personnel technique.
- 43 % des cégeps ont réduit la **diversité des travaux pratiques** offerts aux étudiants dans plusieurs programmes d'études.
- 49 % des cégeps ont restreint les services de **stages** et de **placement étudiant**.
- 57 % des cégeps réduit les projets liés à la **mobilité internationale** dans le cadre de leurs programmes d'études.
- 35 % des cégeps ont réduit les services **d'aide pédagogique individuelle (API)**.
- 50 % des cégeps ont réduit les services **d'information scolaire (CISEP)**.
- 41 % des cégeps ont restreint les services **d'orientation scolaire**.
- 44 % des cégeps ont diminué les heures d'ouverture de la **bibliothèque**.
- 28 % des cégeps ont réduit les services **d'aide financière**.
- 58 % des cégeps ont réduit leur soutien aux **activités liées à l'entrepreneuriat**.
- 53 % des cégeps ont réduit leurs **activités sportives** intercollégiales et 50 % leurs activités intra-muros.
- 50 % des cégeps ont réduit leurs **activités d'animation socioculturelle** intercollégiales et 64 % leurs activités intra-muros.
- 53% des cégeps ont réduit ou aboli (3%) les **activités de reconnaissance de l'engagement étudiant**.
- 36 % des cégeps ont réduit les services de **soutien psychosocial**, dont 11 % les qualifie de « très réduits ».

1 - FÉDÉRATION DES CÉGEPS. 2015. Mémoire de la Fédération des cégeps déposé dans le cadre de la consultation sur le renouvellement de la politique québécoise de la jeunesse, p. 10-11